

Le rapport à la langue de jeunes « issus de l'immigration » : de l'identité à l'origine

Thèse soutenue en février 2018, sous la direction de Marie-Claude CASPER dans le cadre de l'EA 3071 Subjectivité, Lien social et Modernité (SuLiSoM) de la Faculté de psychologie de l'Université de Strasbourg

Sihem Boudjedir Bahri



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/esp/3326>

DOI : 10.4000/esp.3326

ISSN : 2532-0319

Éditeur

Centre d'Information sur l'Éducation Bilingue et Plurilingue

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 97_101

ISSN : 1127-266X

Référence électronique

Sihem Boudjedir Bahri, « Le rapport à la langue de jeunes « issus de l'immigration » : de l'identité à l'origine », *Éducation et sociétés plurilingues* [En ligne], 45 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/esp/3326> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/esp.3326>

POSITION DE THÈSE

«Le rapport à la langue de jeunes ‘issus de l’immigration’: de l’identité à l’origine». Thèse soutenue en février 2018, sous la direction de Marie-Claude CASPER dans le cadre de l’EA 3071 *Subjectivité, Lien social et Modernité* (SuLiSoM) de la Faculté de psychologie de l’Université de Strasbourg

Sihem BOUDJEDIR BAHRI

Questa tesi tratta dell’incontro del soggetto con le lingue e particolarmente in un contesto socio-culturale segnato da una pluralità culturale e linguistica. Essa esplora il rapporto del soggetto nei confronti della/e lingua/e e più precisamente si interessa agli effetti della frequentazione delle lingue sulla costruzione identitaria. Essa tenta di mettere in luce quello che la lingua – il fatto di appropriarsene, di condividerla, di trasmetterla – mette in moto sul piano psichico e si estende sulle sue funzioni come eredità familiare arricchita sul piano culturale. Partendo dal legame stretto fra psiche e cultura e basandosi principalmente sulle proposte teoriche della psicanalisi, la presente ricerca affronta l’argomento nella sua singolarità secondo un metodo d’analisi clinica di interviste di ricerca. L’analisi delle interviste mostra che nella parola dei soggetti incontrati il rapporto con la lingua opera una legittimazione sociale e familiare. La lingua del paese da cui provengono i genitori appare come ‘lingua d’origine’ avente una funzione di ‘affiliazione’, permette di creare e quindi mantenere il legame con un’origine familiare. Tessendo i legami di filiazione in un movimento che incessantemente li ricrea, il rapporto con la ‘lingua d’origine’ si iscrive nella stirpe, affida un posto nell’ordine delle genealogie e permette un’apertura verso possibili altre filiazioni. Il rapporto con la lingua sorge così come una funzione che costituisce un aspetto ‘familiare’ in termini di continuità e fonda un’origine esterna al soggetto, ma centrale nella sua costruzione identitaria e nel sentimento d’appartenenza.

Parole chiave: *lingua, bilinguismo, identità, origine, costruzione identitaria, identificazione, cultura, psiche.*

This doctoral dissertation focuses on the relationship between subject and language, particularly in the given socio-cultural con-

text marked by cultural and linguistic plurality. It explores the link between the subject and language(s) and more precisely, the way languages border on identity construction. We try to clarify the notion of a language, its appropriation, sharing and transmission from the psychological point of view and its functions such as family heritage from the cultural point of view. The subjects are apprehended in their singularity according to the method of clinical analysis, taking the tight link between psyche and culture as its starting point and based mainly on the theory of psychoanalysis. The analysis of interviews shows that in the words of the studied subjects, the link with the language has an effect on social and family anchoring. The language of the country that the parents come from appears as the 'language of origin' having 'affiliation' as its function and enabling to create and maintain the link with the family's origins. By establishing the kinship ties in a movement that recreates them endlessly, the connection with 'the language of origin' that is part of the genealogy assigns a place in the lineage and opens upon other possible affiliations. Thus, the link with language appears as a function that constitutes 'family' in terms of continuity and forms an origin, external to the subject but central for his/her identity construction and sense of belonging.

Key-words: *Language, bilingualism, identity, origin, identity construction, identification, culture, psyche, plurality.*

Partant du lien étroit entre psychisme et culture, cette thèse rejoint les recherches entreprises sur l'immigration dans divers domaines (sociologie, anthropologie, psychologie...) et tout particulièrement sur les "enfants de migrants", souvent situés dans un "entre-deux" (Dahoun 1997) d'univers culturels, dont l'un est rencontré en France à travers les institutions et l'autre vécu et véhiculé au sein de la famille.

Avec l'importance des phénomènes migratoires en France au cours de la dernière décennie, nous sommes en effet témoins d'un contexte social marqué par une diversité culturelle et linguistique. La migration est un long processus fait de ruptures, de renoncements, d'abandons, de constructions, reconstitutions, de nouveaux attachements, etc. Elle est aussi une réalité, comme une scène sur laquelle se joue une expression psychique singulière qu'il s'agit d'étudier de manière approfondie. Sur cette scène et dans ce contexte migratoire, nous en faisons l'hypothèse générale, la langue est centrale et suscite une réflexion sur son usage, son

appropriation, son partage, ses fonctions, sa transmission comme un héritage familial redoublé au niveau culturel.

Système de communication entre les individus, la langue est un moyen d'existence de l'homme, son mode d'être. Quand elle est commune, elle constitue une marque d'appartenance à une famille, un groupe social ou encore à une culture donnée. À ce propos, J.-P. Bauer (1983) souligne qu'elle est «*commune puisqu'elle souligne l'appartenance étroite à une famille, à un groupe, une communauté*».

La langue représente elle-même un trait culturel, au sens de R. Linton (1968), permettant d'interpréter, de façonner une pensée, un regard sur le monde.

Sur le versant d'une mise en contact, le sujet s'en sert à des fins individuelles et intersubjectives. Dans ce sens, la parole est à penser comme l'expression du lien à l'autre. Elle permet de s'ouvrir à l'autre, à soi, à l'autre en soi et au monde. Sur un autre plan, elle occupe parfois pour la personne une place centrale dans sa problématique psychique.

La thèse apporte un éclairage sur la dimension psychique du lien à la(aux) langue(s) et se centre principalement sur la façon dont une personne issue d'une immigration du Maghreb et vivant en France, se met singulièrement en contact avec la (les) langue(s) du pays de ses parents ainsi que les effets de cette mise en lien sur son façonnage identitaire.

Dans la complexité d'une connaissance à construire sur l'identité et l'expérience culturelle, l'identité est abordée sous l'angle du rapport aux langues et de la transmission familiale. Plus précisément encore, il s'agit de saisir comment le sujet intègre la pluralité culturelle et linguistique à un niveau identitaire. Cette thématique se situe ainsi à l'articulation de ce qui se transmet de la culture d'origine des parents et de ce qu'il advient de celle-ci dans les interactions avec la société d'accueil.

Située à l'interface entre le singulier et le social, l'identité est le fruit d'un travail de construction/co-construction. Dès les premiers stades du développement psychique, l'identité se construit à partir d'une série d'identifications, dont les figures parentales sont cruciales. Elle se construit dans la rencontre avec le 'différent' et le 'semblable' et se renouvelle à chaque rencontre entre soi et l'autre. Elle fonctionne comme un miroir entre l'individu et ses semblables marquant à la fois sa similitude et sa différence. Elle est fondamentalement liée à l'autre dans le sens où elle tient profondément de son regard, son jugement, etc. et à l'environnement, les modèles culturels, sociaux, auxquels l'individu s'affilie.

La nécessité de penser le lien entre psychisme et culture a mis au

Position de thèse

cœur de la démarche de recherche la singularité et l'idée d'une universalité de l'inconscient dans une étude et une écoute du sujet qui ne le sépare pas de son univers culturel. Comprendre le sujet pris dans sa culture, c'est le considérer comme un être psychique où la culture peut être envisagée comme une inscription dans son psychisme.

En croisant des questions concernant le choix linguistique, le sens que prend la(es) langue(s) pour chacun des sujets ou celle de la transmission de la langue des parents, nous nous sommes approchée des mouvements psychiques qui s'y sont logés, des mouvements imprégnés de l'histoire de chacun, de leur propre rapport à (aux) culture(s) mais aussi plus fondamentalement à leurs parents. Et cette imprégnation gagne leur construction identitaire. Ainsi pour chacun d'entre eux se crée un espace qui lui est propre, reprenant, créant à nouveau à partir d'éléments puisés dans la culture des parents et dans celle du pays d'accueil.

*TERRAIN, MÉTHODE
ET ANALYSE
DU MATÉRIEL*

L'enquête et l'exploration de terrain ont été menées auprès de jeunes issus de l'immigration maghrébine. Le choix a en effet privilégié une période marquée par les remaniements psychiques et identitaires de l'adolescence. Ces jeunes ont été rencontrés dans un centre socio-culturel strasbourgeois sur une période de douze mois à la faveur d'une activité qui leur était proposée. Elle a été l'occasion d'observations directes de l'univers dans lequel ils évoluent et tel qu'il se vit dans ce lieu où se sont déroulés certains des entretiens réalisés. Un total de six entretiens de recherche constitue le corpus final.

Le recueil de données s'inscrit dans une démarche qualitative permettant d'être au plus proche du sujet et de sa parole. Cette démarche s'est présentée comme une nécessité pour mieux entendre, en racontant sa propre histoire, le sujet se signifier dans un contact avec une histoire familiale et un trajet d'exil.

La singularité du sujet a été appréhendée selon une méthode d'analyse clinique, fruit d'une élaboration par M. L. Pradelles-Monod (1999), permettant la mise en évidence de la dimension psychique repérable dans le texte transcrit d'une parole énoncée, constituée dans le cadre d'entretiens de recherche. Une parole qui inclut la pensée de celui qui parle et, ainsi, permet de mettre en évidence une dimension psychique.

RÉSULTATS

Concernant certains aspects conceptuels, nous retiendrons l'apport de ce travail sur la notion de bilinguisme dans le contexte précis de la migration. En effet, cette notion lorsqu'elle rencontre

ce qui fait sa réalité pour les jeunes rencontrés, n'est pas seulement définissable sous l'angle cognitif. Elle ne se réduit pas non plus au domaine de la communication et de la compétence linguistique. L'analyse des entretiens montre que dans le lien à la langue opère de façon importante un ancrage social et familial (1).

Prise dans l'enchevêtrement complexe des relations avec l'entourage (famille, amis, communauté, etc.), la langue du pays d'où viennent les parents apparaît comme 'langue d'origine'. Elle a donc une fonction d'affiliation, permettant de créer et donc de maintenir le lien à une origine familiale. En tissant les liens filiatifs dans un mouvement qui les recrée sans cesse, le rapport à la 'langue d'origine' inscrit dans la lignée, donne une place dans l'ordre des générations et permet une ouverture vers d'autres affiliations possibles.

En d'autres termes, le lien à la langue se manifeste dans cette étude comme le représentant d'une origine, un indicateur d'appartenance, un opérateur d'ancrage culturel, un liant ou un médium, un vecteur familial. En somme un ensemble qui finalement constitue l'assise des identifications et de la filiation.

Le rapport à la langue surgit ainsi comme une fonction qui constitue du 'familial' en termes de continuité et fonde une origine extérieure au sujet, origine centrale dans sa construction psychique et identitaire et son sentiment d'appartenance.

BIBLIOGRAPHIE

BAUER J.-P. 1983. Problèmes psychologiques du bilinguisme en Alsace, *Langue et pouvoir*, Strasbourg, BF Éditions.

DAHOUN Z. K. S. 1997. *Les couleurs du silence: le mutisme des enfants de migrants*, Paris, Calmann-Lévy.

LINTON R. 1968/1936. *De l'homme*, Paris: Les Éditions de minuit.

PRADELLES-MONOD M.-L. 1999. *Repères pour une analyse clinique d'entretiens de recherche. La construction du lien de filiation entre trois générations de femmes*. Thèse de Doctorat d'État. Université Louis Pasteur, Strasbourg 1.

NOTE

(1) Ce constat rejoint les travaux entrepris sur le bilinguisme par A. Tabouret-Keller, M.-C. Casper, J.-P. Bauer, G. Varro.
